

Sécurité routière La tribu des deux-roues sur la sellette



Les deux-roues restent une catégorie très vulnérable sur la route où chaque erreur est durement sanctionnée. Photo José Gonzalvez

Chaque année, les pilotes de deux-roues et leurs passagers payent un lourd tribut à la sécurité sur les routes de la région. Certains comportements ne seraient pas exempts de reproches.

Le coup de gueule contre le comportement des utilisateurs de deux-roues, c'est le groupement de gendarmerie de la Haute-Saône qui le pousse dans son bulletin hebdomadaire « Carton rouge » début septembre. Déplorant le nombre élevé de conducteurs de deux-roues impliqués dans des accidents au mois d'août (dans huit accidents sur 13, mais deux en qualité de victimes), les gendarmes pointent un doigt accusateur en direction du « comportement irresponsable de cette catégorie d'usagers, qui violent délibérément les règles édictées par le Code de la route ». Ce qui s'appelle le franc-parler. Sont en particulier en cause « la conduite sous l'emprise de l'alcool, la vitesse excessive, le casque non attaché, le non-respect des règles de circulation ». S'ajoutent, au passif des motards, « les dépassements hasardeux ». Certes, ce type d'infractions n'est pas opposable aux seuls usagers des deux-roues, les automobilistes n'étant pas un modèle d'exemplarité ! C'est ce que rappelle, pour sa part, le « Monsieur Moto » de la délégation à la Sécurité routière du Doubs, Georges Graziani, qui trouverait dommage de « stigmatiser cette catégorie d'usagers ».

Tous les motards ne roulent pas bruyamment et vite

Car de son point de vue, « tous les motards ne roulent pas bruyamment et vite. Il serait regrettable d'oublier la majorité qui roule bien à droite, prudemment, bien équipée, civilement et citoyennement ». Il déplore que « les 5 % d'imbéciles fassent autant de tort à la communauté des motards ». En revanche, ce motard averti a la dent dure envers les cyclistes : « Ils se conduisent mal, ils ont leur Code de la route à eux, grillent les feux rouges, roulent sur les trottoirs et empruntent les ronds-points par le travers ou à contresens ». Plus indulgent envers les cyclomotoristes, Georges Graziani met leurs comportements dangereux sur le compte de « leur inconscience et leur insouciance incommensurables », liées à leur jeune âge qui les rend « peu soucieux de la sécurité ».

Les chiffres, hélas, (lire encadré) viennent rappeler à la tribu des deux-roues qu'ils payent chaque année un lourd tribut à la sécurité sur les routes de la

région et que, si les infrastructures sont parfois en cause, seule leur façon de se comporter au guidon peut leur garder la vie sauve et les préserver du mauvais comportement des autres usagers.

José Gonzalvez
